

ECHALLENS

Visite des structures où sont accueillis les migrants



Vincent Sallet, le responsable, pour l'EVAM, des structures d'accueil de migrants à Echallens.



Dans les salles de l'abri PC servant de chambres, les migrants sont si possible regroupés par nationalité.

Depuis le 31 janvier, l'abri PC d'Echallens et La Caza accueillent des jeunes hommes venus de divers pays. Quelles sont leurs conditions de vie ici?

Vincent Sallet, le bienveillant gérant qui nous accueille à l'entrée de l'abri PC se trouvant sous la Coop d'Echallens, a une longue expérience de l'accueil des migrants. Responsable de foyer au sein de l'EVAM (Etablissement vaudois d'accueil des migrants), c'est lui qui gère, entre autres, les structures ouvertes à Echallens le 31 janvier dernier, pour faire face à un besoin accru depuis l'arrivée de réfugiés en provenance d'Ukraine.

Le jour de notre visite, 23 migrants étaient accueillis à Echallens. «Le nombre maximum a été fixé à 70, les arrivées seront progressives, en fonction des besoins», précise le municipal challois Sébastien Salvi. Il s'agit uniquement d'hommes, assez jeunes, valides, de plusieurs nationalités. «Ils viennent de Turquie (des Kurdes, ndlr), d'Afghanistan, de Syrie, du Burundi, du Nigéria, de Lybie, de Géorgie... Il y a même un Capverdien qui étudiait à Kiev et qui a dû en partir à cause de la guerre. Il étudie toute la journée...», précise Vincent Sallet. Ce sont des gens cultivés, avec la tête sur les épaules. Il y a parmi eux plusieurs types de statuts: des bénéficiaires de l'aide d'urgence, des permis F (réfugiés) ou N (requérants d'asile), certains attendent même leur permis B...»

Les migrants dorment dans l'abri PC, qui leur est accessible de 20h à 9h45, où ils prennent également leur petit déjeuner. Ils y ont à disposition un lit, du linge, un casier personnel, des installations sanitaires, un réfectoire, une télévision, une connexion wifi et des machines à laver.



Le réfectoire de l'abri PC où sont pris les petits déjeuners.

Lorsqu'ils quittent l'abri, ils peuvent soit se rendre à La Caza – qui a longtemps été «la maison des jeunes» d'Echallens – soit aller à Lausanne, rejoindre des personnes de leur connaissance, prendre des cours de français, etc. A La Caza, où sont servis les repas de midi et du soir, se trouvent plusieurs espaces, une télévision, une connexion wifi... Si un migrant souhaite passer la nuit ailleurs – par exemple chez des amis à Lausanne – cela ne lui est pas interdit, pour autant qu'il prévienne les responsables de la structure challoise. Côté personnel d'encadrement, des assistants sociaux (deux équivalents plein temps) sont sur place de 10h à 17h, du lundi au vendredi. Il y a également un intendant et deux surveillants de nuit pour l'abri.

Quels sont les coûts de cet accueil pour la commune d'Echallens? «Les coûts? Quels coûts?», sourit Sébastien Salvi. L'EVAM prend en charge tous les frais, y compris ceux des travaux de rafraîchissement de La Caza. La commune encaisse un modeste et symbolique loyer pour l'occupation des locaux mis à disposition.»

C'est bientôt l'heure du repas du soir à La Caza. Au menu: semoule de blé avec raisins secs, merguez, choux rouges, carottes et petits pois. Un Afghan qui vient tout juste d'arriver à Echallens est déjà en train de manger, d'autres attendent un peu avant de passer à table, en discutant ou en consultant leur téléphone portable. L'EVAM nous a demandé de ne pas photographier les migrants. Mais ils sont là, loin de chez eux. Qu'ils soient les bienvenus à Echallens!